

PHOSPHORE

Nom : Felix COGNARD

Genre : Homme

Né-e en : 1995

Adresse : Loir en Vallée, 72340

Téléphone : +33627495710

Email : felix.cognard@gmail.com

Site : <https://felixcognard.com/>

Instagram : <https://www.instagram.com/felixcognard/>

Observations :

PHOSPHORE

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :



Phosphore

Un film de Felix Cognard

Synopsis

Elsa, guide touristique désenchantée, vit dans un marais. Elle loue sa dépendance à un homme taciturne qu'elle ne croise jamais. Croyant à la disparition de son locataire, elle décide de suivre sa trace.

1

EXT. MARAIS / LONG CANAL - JOUR

Matinée grise de fin d'automne. Un chemin pédestre traverse un marais plat et monotone.

SIMON (35 ans) marche sur les bords du chemin en examinant ses fossés humides. Il porte un long poncho sombre. Sur sa tête, un chapeau orange souple qui détonne par rapport au reste de son apparence plutôt neutre.

Il porte un gros sac à dos qui forme une bosse sous son poncho. Dans sa main, une petite sonde télescopique semblable à un détecteur de métaux qu'il agite au ras-du-sol devant lui. Dans sa démarche, il fait penser à un chasseur de trésors amateur.

Simon s'écarte du chemin balisé et s'engage dans le sol boueux, proche des berges d'un canal abondant de roseaux.

ELSA, fin de trentaine, est debout sur un CHALAND (large barque à fond plat). Elle dirige l'embarcation avec une longue perche en bois, postée à l'arrière. Un couple est assis au milieu du bateau.

Elle a les cheveux au vent. Sa silhouette est grande et élégante. Dans sa longue parka sombre, ses yeux aciers détonnent d'autant plus. Son regard est fixé dans la distance.

Au loin, Simon est un point noir.

TITRE : PHOSPHORE

2

EXT. JARDIN - JOUR

Le chaland avance sur un bras de rivière bordé d'arbres et de jardins. Plus loin derrière, on distingue des habitations.

Elsa porte un bonnet noir et une écharpe épaisse. Elle est assise et navigue son embarcation avec un moteur électrique au ronronnement particulièrement silencieux. Elle regarde sa montre.

Le chaland s'approche d'un petit ponton en bois. Elsa amarre en vitesse et pose pied à quai. Une petite barque est amarrée au même ponton.

Elsa s'éloigne de la rivière et marche sur la pelouse qui donne sur l'arrière d'une grande maison. Elle y entre.

Après quelques instants, elle ressort et se dirige vers l'arrière d'une maison voisine, une sorte de dépendance qui partage le même jardin. Elle porte un panier rempli de draps.

3 INT. DÉPENDANCE - JOUR

Elsa entre dans la dépendance. Celle-ci est en apparent désordre : la vaisselle n'est pas faite, la couverture du lit traîne à même le sol, des déchets gisent autour de la poubelle.

On voit Elsa ranger la maison. Elle lave la vaisselle, lave les toilettes, passe l'aspirateur et enfin change les draps.

Elsa replace tous les objets dans leur position d'origine. On découvre les objets classiques d'appartements de location génériques : une photo de taxi new yorkais jaune encadrée, les pots identiques Farine/Sucre/Café de différentes tailles, le vase IKEA avec un bouquet de fleurs séchés, la cafetière à filtre.

Elsa balaye l'intérieur de la maison du regard. Elle sort par la même porte arrière.

4 EXT. RUE - JOUR

Simon marche dans une rue où se succèdent des maisons individuelles.

Il porte son chapeau mais pas son poncho. Son attirail scientifique n'est pas sorti.

Il cherche les numéros sur les devantures.

La plupart des maisons sont d'un aspect bucolique propre au marais : toit de chaume, enduit crépi blanc cassé et petites fenêtres en bois. Plusieurs d'entre elles sont dans un état précaire, semblent inoccupées voire laissées à l'abandon.

Simon s'arrête au numéro 38. Il s'approche de la porte et trouve une boîte à clefs sécurisée. Il tourne les numéros du verrou pour composer un code à 4 chiffres.

Le boîtier s'ouvre. Simon prend les clés et déverrouille la porte. Il entre dans sa chaumière.

5 INT. DÉPENDANCE - JOUR

Simon découvre l'intérieur de sa location. On retrouve la photo du taxi new yorkais jaune et les trois pots en céramique marqués Farine/Sucre/Café dans la cuisine.

Simon pose son sac à dos et sort un gros pot sans étiquette de son sac et lance la bouilloire.

Il place ensuite un ordinateur portable sur la table de la cuisine. Il s'assoit et pousse délicatement le vase de fleurs séchés pour faire de la place. Il sort un carnet et semble rapporter des données dans son ordinateur.

Il se lève pour préparer sa boisson qui ressemble à du café soluble, sans prêter attention à la cafetière et au café moulu invitant, pourtant à disposition.

Simon boit quelques gorgées en examinant le salon. Au-dessus d'un meuble à l'entrée, affiché sur le mur, il trouve une photo de la barque d'Elsa avec une liste d'instructions d'utilisation. Dessous, une photo du nœud d'amarrage.

6 INT. MAISON ELSA / CUISINE - NUIT

Un four micro-ondes en marche. Le minuteur de l'appareil sonne la fin du cycle. Elsa vient chercher son assiette et s'assoit sur la table de sa cuisine pour manger. Derrière elle, une fenêtre qui donne sur la rue.

7 **EXT. RUE - NUIT**

Vu depuis la rue, on discerne la silhouette d'Elsa assise derrière sa fenêtre. A côté, la dépendance de Simon.

Elle se lève de table et disparaît de la fenêtre. La lumière de la cuisine s'éteint.

8 **EXT. PORT DE CHALANDS - JOUR**

Elsa est assise sur son chaland, amarré à quai. Elle regarde vers le marais, l'air absent.

Derrière Elsa, un groupe de touristes s'approche. Leur bruit de pas résonne sur le large quai en bois, sortant Elsa de ses pensées. Elle monte promptement sur le quai pour accueillir le groupe et lancer son discours.

ELSA

Bonjour messieurs-dames, et les enfants. Je m'appelle Elsa, je vais vous faire visiter le marais pendant deux heures ce matin. Vous allez prendre place, chacun votre tour sur ce très beau bateau qui s'appelle un chaland. Les petits plutôt derrière, les grands devant.

Le groupe est composé de deux parents, d'une ado et de deux enfants. Au moment d'embarquer, le groupe est bruyant, les parents présentent un manque évident d'autorité.

L'agitation qui règne désormais sur son chaland ne semble pas du tout déconcerter Elsa qui aide chaque personne à embarquer.

9 **EXT. MARAIS / LARGE CANAL - JOUR**

Le chaland est au milieu d'un large canal qui traverse le marais, pas d'autre embarcation à l'horizon.

Elsa est debout à l'arrière, elle dirige le chaland avec la perche en bois. Elsa débite.

ELSA

Nous sommes ici au cœur du marais.
Il faut savoir que le marais de la
Brière possède plus de 140
kilomètres de canaux, sur une
surface totale de 7000 hectares,
c'est à peu près 10000 terrains de
foot.

Le petit garçon regarde Elsa ébahi, elle renchérit :

ELSA (CONT'D)

C'est très facile de se perdre si
on ne fait pas attention !

Le groupe scrute les alentours. Elsa regarde droit devant,
par habitude. Elle jette un coup d'œil à sa montre.

10 EXT. MARAIS / PETIT CANAL - JOUR

Le groupe se déplace lentement et silencieusement sur un
canal étroit, entouré de roseaux.

ELSA

(bas)

Surtout il faut rester très calme
si vous voulez voir des animaux. Vu
qu'il est encore tôt on devrait
avoir de la chance et voir quelques
hérons. Il faut être patient pour
les trouver, surtout qu'il y en a
de moins en moins dans le marais,
maintenant.

Près de la berge au loin, un héron immobile attend, la tête
fixée sur l'eau.

GARÇON (OFF)

Là-bas !

Le héron a entendu le petit garçon et a immédiatement pris
son envol. La famille suit l'oiseau du regard, Elsa reste
quant à elle concentrée sur la navigation.

La petite fille n'a pas vu le héron et s'agace contre son
petit frère. Les parents s'en mêlent et le tumulte familial
reprend comme au début.

11 EXT. PORT - JOUR

Le chaland est à nouveau à quai. Le groupe débarque.

ELSA

Merci à vous, j'espère que vous
avez aimé cette balade, revenez
plus tôt la prochaine fois pour
voir plus d'animaux.

La famille s'éloigne après de brefs au revoir de politesse.
En queue du cortège, le petit garçon se retourne pour saluer
Elsa en souriant.

PETIT GARÇON

Au revoir madame !

Elsa le regarde, surprise, puis lui fait un salut de la main.
La mère, déjà au bout du quai, appelle son fils.

Elsa sort un sandwich fait maison et une gourde de son sac.
Elle mange assise sur le quai.

Loin derrière, un groupe de collègues bruyant est en pleine
pause déjeuner sur une table de pique-nique.

12 EXT. MARAIS / PETIT CANAL - JOUR

Elsa fait avancer son chaland avec le moteur électrique.

Elle croise une barque accostée à la hâte sur la berge. Elle
s'approche, elle ressemble à la barque qui était amarrée à
côté de son chaland, au quai de son jardin.

À l'intérieur, le sac à dos de Simon et son chapeau orange
posé dessus. Elsa regarde autour d'elle, confuse. Elle
repart.

Quelques instants plus tard, une rafale de vent fait tomber
le chapeau sur le marais. Il s'éloigne en flottant sur l'eau.

13 EXT. MARAIS / ROSEAUX - JOUR

Simon, en poncho, est accroupi au milieu des roseaux, sur la
terre ferme.

Il attend le résultat d'un compteur qu'il a planté dans le sol. Il lit le résultat et le note dans son carnet.

Au loin, derrière les roseaux, le chaland d'Elsa s'éloigne.

14 EXT. MARAIS / PETIT CANAL - JOUR

Simon remonte sur la barque. Il constate que son chapeau a disparu. Il regarde autour de lui, contrarié.

15 EXT. JARDIN - JOUR

Elsa amarre le chaland sur le quai au fond de son jardin. Sa barque, habituellement amarrée à côté, est absente. Elle rentre chez elle.

16 EXT. MARAIS / LAC - JOUR

Le jour décline sur le marais. Simon rame sur sa barque au milieu d'un lac. Il s'arrête puis agite sa sonde à la surface de l'eau. À sa grande surprise, celle-ci crépite faiblement. Il regarde vers l'eau trouble, on n'y voit que son reflet qui ondule.

17 EXT. RUE - CRÉPUSCULE

Elsa se dirige vers l'entrée principale de sa dépendance. Elle regarde par la fenêtre, il n'y a rien. Elle frappe, pas de réponse. Elle sort son double de clé pour rentrer à l'intérieur mais s'interrompt. Elle retourne chez elle.

18 INT. MAISON ELSA / CHAMBRE - NUIT

Elsa se brosse les dents. Elle marche dans sa chambre. Depuis la fenêtre, Elsa ne voit toujours pas la barque amarrée dans le jardin.

Plus tard, Elsa tourne dans son lit. Elle finit par se lever. Elle consulte son portable pendant quelques temps, tapote sur l'écran à quelques reprises puis passe un appel : *le numéro que vous avez demandé n'est pas attribué.*

19 EXT. MARAIS / PETIT CANAL - NUIT

Elsa est assise sur son chaland. L'embarcation avance silencieusement sur le marais. Elle éclaire son chemin avec une puissante torche électrique.

Le chaland s'approche de l'endroit où elle avait vu la barque abandonnée plus tôt dans la journée. La barque a disparu.

Elsa balaye la zone avec sa lampe torche, dans l'espoir de trouver un indice.

En repartant, son faisceau tombe sur le chapeau orange, dissimulé derrière des roseaux et à moitié immergé. Elle s'approche de la berge pour le récupérer.

20 EXT. MARAIS / DIVERS CANAUX - NUIT

Elsa erre sur le marais, de canal en canal. Elle balaye les berges de sa torche sans trouver aucun signe de vie. L'eau du marais paraît d'autant plus sombre et sa végétation opaque.

21 EXT. MARAIS / EMBOUCHURE LAC - NUIT

Elsa approche une embouchure vers une grande étendue d'eau qui relie plusieurs canaux.

Elle regarde vers ce lac d'où provient un inquiétant bruit de bouillonnement. Appréhensive, Elsa éteint son moteur.

Puis, le bruit s'estompe. Au centre du lac, une petite FLAMME apparaît faiblement, dansante. Elle s'intensifie. D'autres flammes, des feux follets, illuminent les eaux environnantes. Ces feux follets se déplacent de quelques mètres dans des directions aléatoires, juste au-dessus de la surface.

Dès leur apparition, Elsa éteint sa lampe torche. La zone baigne d'une aura de couleurs aux nuances jaunes orangé.

Elsa contemple ce spectacle, immobile, émerveillée.

22 EXT. MARAIS / BERGES CANAL - NUIT

Simon est allongé, sur la berge parmi les roseaux, son appareil photo dans les mains, braqué vers le lac. La barque est amarrée à ses côtés, à moitié dissimulée dans les roseaux.

À l'apparition des feux follets, il prend plusieurs clichés. Il s'interrompt pour admirer lui aussi le phénomène.

23 EXT. MARAIS / LAC - NUIT

Vu depuis le centre du lac, Simon et Elsa sont relativement proches l'un de l'autre, séparés de quelques dizaines de mètres, mais cachés l'un de l'autre par les roseaux, chacun dans un canal différent.

24 EXT. MARAIS / EMBOUCHURE LAC - NUIT

Des larmes coulent sur les joues d'Elsa. Elle ne bouge pas. Les feux follets disparaissent progressivement et l'obscurité retombe sur son visage.

Après un temps, Elsa rallume sa lampe torche et son moteur électrique. Elle traverse le lac en silence en cherchant son chemin avec la torche.

25 EXT. MARAIS / BERGES CANAL - NUIT

Depuis son poste, Simon reste aux aguets même après la disparition des feux follets. L'œil dans son viseur, il se fait soudain éblouir par le faisceau d'Elsa. Quand il lève le regard pour comprendre d'où vient la lumière, le lac est vide.

Sur l'écran LCD de son appareil, le cliché ne montre qu'un puissant spot lumineux surgissant de l'obscurité.

Derrière un Simon perplexe, un feu follet s'éteint dans la distance, au-dessus du canal.

FONDU AU NOIR

26 EXT. JARDIN - NUIT

Simon amarre sa barque au ponton du jardin. Il trouve son chapeau, accroché en évidence sur un poteau en bois du quai. Il le récupère, interloqué, puis rentre vers la dépendance.

Derrière lui, le nœud mal fait se détache, la barque commence à dériver. Le vent souffle toujours légèrement.

27 EXT. DÉPENDANCE - AUBE

Simon sort de la dépendance. Il remet les clés dans le boîtier puis quitte les lieux. Il marche sur la route et finit par disparaître dans le virage.

28 INT. MAISON ELSA / CHAMBRE - JOUR

Elsa se lève. Elle regarde par la fenêtre, la barque n'est toujours pas à sa place mais elle la repère échouée plus loin sur la berge contre des roseaux.

29 EXT. JARDIN - JOUR

Elsa tire la barque sur une dizaine de mètres et la ramène sur son ponton pour l'amarrer solidement.

30 INT. DÉPENDANCE - JOUR

Elsa ouvre la porte de la dépendance. Tout est à sa place, inchangé. La maison est aussi propre qu'au moment où elle l'a préparée. Comme si personne ne l'avait occupée.

31 EXT. MARAIS / LONG CANAL - JOUR

Retour à la scène d'ouverture.

Elsa dirige le chaland. Elle voit le point noir devenir une silhouette qui marche dans sa direction, une silhouette avec un chapeau orange.

Simon marche au bord de l'eau, le long du canal. Le haut de son corps dépasse des roseaux.

Il balaye la berge avec sa sonde. Elsa scrute ses gestes mais Simon ne lève toujours pas les yeux. Il semble indifférent aux mouvements alentours, comme si le chaland n'existait pas.

Le bateau dépasse Simon.

Elsa poursuit la navigation du chaland. Derrière elle, Simon s'interrompt et regarde finalement vers l'embarcation.

Elsa range sa perche sur le chaland et allume le moteur électrique pour accélérer à pleine puissance. Le couple se retourne, surpris mais joueur. Elsa leur rend leur sourire puis regarde vers l'avant.

Elle ferme les yeux et laisse ses cheveux prendre le vent.

FIN



Phosphore

Un film de Felix Cognard

Synopsis

Elsa, guide touristique désenchantée, vit dans un marais. Elle loue sa dépendance à un homme taciturne qu'elle ne croise jamais. Croyant à la disparition de son locataire, elle décide de suivre sa trace.

Je loue régulièrement des appartements sur Airbnb et Booking.com dans des campagnes peu fréquentées, pour une randonnée vélo en famille, une virée avec mon amoureuse ou une retraite en solitaire. Derrière cette moyenne de 4,9 étoiles sur 5 quasi systématique, on me vend la magie d'un lieu, son authenticité et son folklore. Mais ces endroits standardisent cruellement l'expérience qui en perd de son charme, guidée par les attentes pratiques, le niveau de confort et la multitude d'options interchangeables qui justifient un prix compétitif. On ne croise plus les hôtes, on copie colle l'avis laissé sur la précédente location. On est poussé à rester à côté de l'essence d'un lieu.

Moi qui traverse cette région, ne suis-je qu'un fantôme aux yeux de ses habitants ? Comment ces endroits dépeuplés influencent ils les gens qui y vivent à l'année ? Une fois passé le pic d'activité saisonnière, ces lieux perdent leur vernis d'artificialité, les visages qui les habitent ne mentent plus. Mon regard se pose sur les gens qui restent, sur le sourire sincère du serveur d'un bistrot du coin ou sur l'expression ennuyée du vendeur de la boutique de souvenirs. Je m'amuse du contraste entre l'individu qui vit le lieu et celui qui le traverse. Ce jeu s'est changé en désir de cinéma, en écrivant *Phosphore*, je me suis demandé comment représenter un duo de personnages solitaires dans un environnement d'une grande beauté qui tourne au ralenti.

Dans le marais de la Brière, en Loire-Atlantique, en période de hors-saison, j'ai été saisi par l'impression de profonde solitude que je ressentais en explorant cette région à l'authenticité préservée. Je marchais longuement dans la rue à observer les chaumières sans croiser la moindre personne, et le marais endormi n'apportait pas plus d'indices de vie. Le temps y semblait suspendu, engourdissant les quelques individus qui, comme moi, traversent les lieux. Dans un environnement aussi horizontal on voit facilement dans la distance. Les canaux, ces artères de circulation navale, sont comme des autoroutes désaffectées desservant des quartiers invisibles. Sans possibilité de se cacher, on observe et on se sent observé, à la vue du marais tout entier. Dans cette étrange contemplation de la beauté du vide, ce désert humide force l'imagination. Je vois le marais propice à une lenteur génératrice d'étrangeté et d'ambiguïté. Un milieu vaste, quasi monochrome, où les sujets avancent lentement dans l'image pour presque se fondre dans le décor. Ce marais englobant est un formidable espace d'expression pour les éléments. Le vent, l'eau, la terre et le feu incarnent la présence prodigieuse d'un marais qui semble se jouer des individus qui le traversent, à la merci de l'humeur changeante de la météo et des conditions naturelles.

Elsa, guide touristique, navigue quotidiennement ces canaux, et pourtant, semble s'être perdue dans le marais. Elle connaît ce lieu par cœur mais paraît chercher une issue qui la tirerait de son quotidien morose, elle qui ne capte plus la magie du lieu. Le marais ne lui renvoie plus que sa propre solitude, la sérénité qu'il dégage n'est désormais plus qu'un angoissant silence. Déconnectée d'un endroit qu'elle ne reconnaît plus, elle distingue difficilement l'illusion de la réalité. Quand le chemin d'Elsa croise celui du fantomatique Simon, le doute s'immisce : Simon est-il une construction de sa psyché, ou juste un étranger excessivement secret ?

C'est par ce questionnement fondateur que je veux donner une dimension fantastique à ce chassé croisé entre Simon et Elsa. Ces deux individus d'abord hermétiques l'un pour l'autre, ne se croisent jamais. Simon incarne ce fantôme qui éveille la curiosité d'Elsa mais qui annonce aussi une forme de danger qui la guette sur le marais. Le jeu de piste me permet de faire monter la tension et entretenir le doute : Que risque Elsa à vouloir retrouver Simon ? A suivre sa trace, elle se place en face de ses angoisses profondes, de son isolement.

J'envisage dans ma mise en scène de replier chaque personnage dans son espace individuel. Plutôt que de créer un espace d'interaction entre Simon et Elsa, je fais du marais l'interlocuteur central, le personnage vers lequel tous les autres sont tournés pour trouver des réponses. Je veux placer le spectateur dans le même mode de contemplation que mes personnages, user de l'horizontalité de l'image, de plans longs et statiques mis en mouvement uniquement par le flot discret du marais. Ces travellings naturels me permettent d'appuyer l'errance d'Elsa, pris au piège dans les méandres du marais où tout se ressemble. Le rythme du montage peut ainsi s'accélérer, alimenter l'appréhension qui entoure la rencontre prochaine entre Elsa et Simon. Ce rythme est soutenu jusqu'à ce que le regard d'Elsa ne se pose sur ce qu'elle croit être le merveilleux, la tension laisse place à la magie.

Plus qu'un film sur la solitude, Phosphore convoque également la mythologie d'un lieu, traversé par des siècles de contes populaires, de récits de disparitions sordides et de révélations spirituelles. Quand Elsa fait face à l'émerveillement, je cite cette mythologie si évocatrice qui parcourt l'Histoire de nos campagnes, ses mythes et légendes, ses visions de l'au-delà et son bestiaire fantastique. L'apparition de feux follets est un phénomène coloré qui déploie cette force mystique, ces créatures sont le phosphore qui rallume la flamme d'Elsa, un feu puissant qui éclaire son esprit embrumé. C'est une sincère envie de connexion qui se lit dans ces feux follets, une combustion qui ranime son attrait pour le monde et lui redonne, en définitive, la faculté de sourire.

Fiche technique

Phosphore

Estimation de durée : 15 minutes

Jours de tournage : 4 jours et 1 nuit

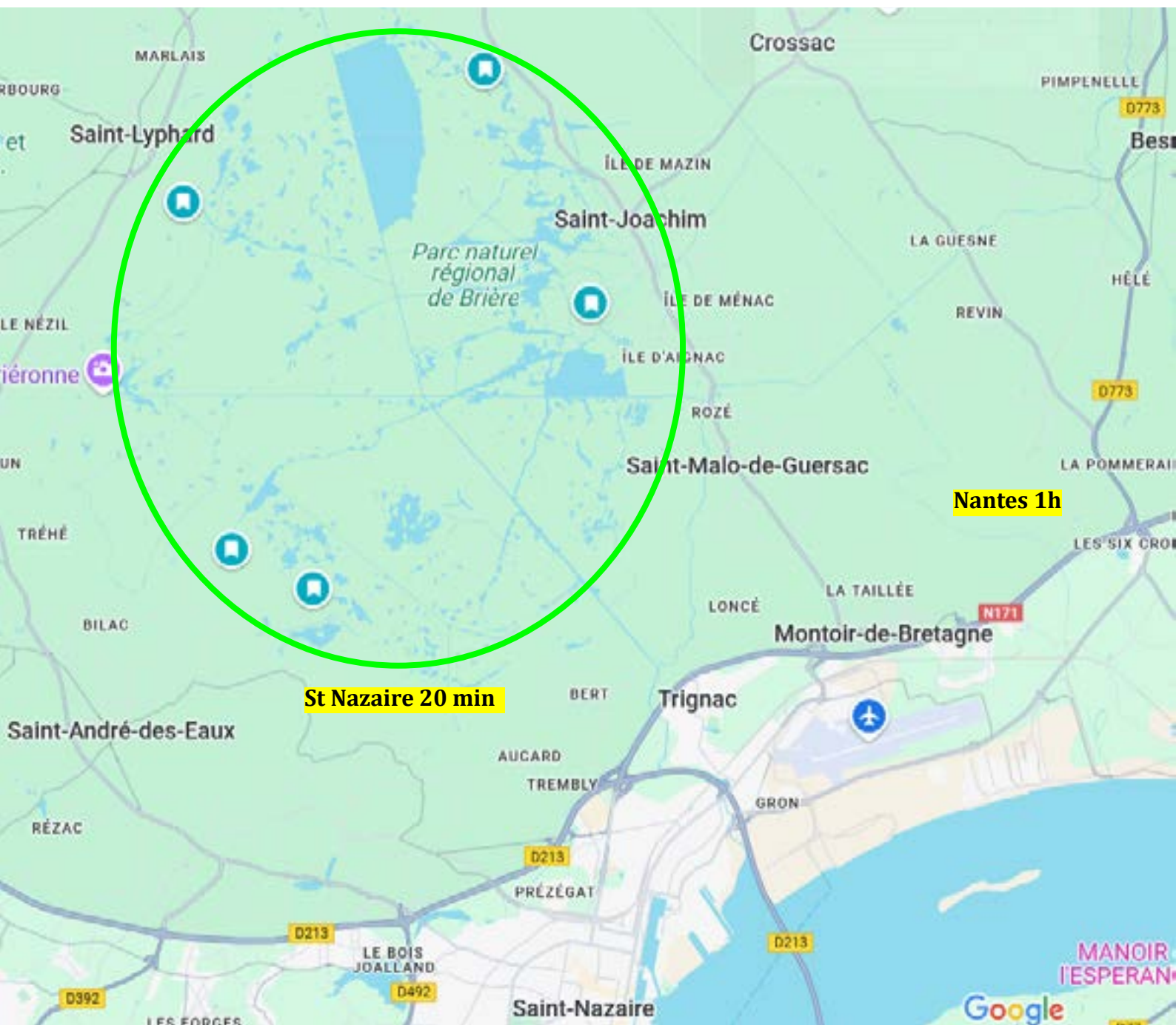
Support de tournage : Full HD numérique

Support de projection : DCP

Format : 2,35:1, couleur

Pourquoi le marais de la Brière en Loire-Atlantique comme décor unique ?

Phosphore est un film attaché à un milieu géographique unique : le marais de la Brière en Loire-Atlantique situé à une vingtaine de minutes de Saint Nazaire en voiture, et à une heure de Nantes. Tous mes lieux pré-repérés se concentrent dans un cercle de 10km de diamètre, soit grossièrement l'étendue du marais. Cette concentration des lieux de tournage permettra une grande flexibilité au moment du tournage et permettra de faire venir ponctuellement des techniciens nantais à la journée et d'utiliser un parc matériel local. Ci-après, une carte avec les lieux d'intérêt pré-repérés. Le dossier visuel est aussi en grande partie composé de photos de mes précédents repérages, faits au marais de la Brière.



A la différence du marais poitevin par exemple, le marais de la Brière a la particularité d'être dépourvu d'arbres et de végétation haute hors des zones habitées, sur les îles et en bordure du marais. Cette horizontalité est très en accord avec l'esthétique du film et je tiens à investir ce lieu peu représenté au cinéma, au détriment de son homologue, le marais poitevin qui est aussi le plus grand marais de France et premier décor de choix pour ce type de biotope.

La Brière est un milieu naturel ouvert sur le ciel et les éléments mais dessiné par l'Homme via un réseau de canaux qui équilibre les niveaux d'eau comme la plupart des marais français. Il est facilement navigable, de nombreux ports de chalands touristiques entourent d'ailleurs la zone et un grand nombre de chaumières briéronnes (telle que j'imagine la maison d'Elsa et sa dépendance) sont rassemblées sur l'île de Fédrun dans la commune de Saint Joachim où les jardins sont bordés par une rivière qui connecte avec le marais, comme le décrit le scénario.

Cette géographie particulière est assez parlante sur cette vue satellite :



Ci-dessus, l'île de Fédrun. Sur la gauche de la carte démarre le marais. L'île est bordée de maisons individuelles, une route fait le tour de l'île pour connecter toutes les maisons avec le bourge du village plus à droite.

Quelle organisation du tournage ?

Mon expérience d'assistant réalisateur me donne un aperçu pratique sur les caractéristiques techniques du projet. Le défi résidera plutôt dans la définition des jours de tournage sur barque (marais, canaux) et des jours de tournage sur terre ferme (intérieur maison, extérieur rue, jardin). Il est à noter la présence d'une séquence de nuit assez importante qui nécessitera une préparation adaptée avec des essais techniques. Le dispositif de tournage ne nécessite par le déploiement de gros moyens de machinerie ou d'importante création de décors. Il s'agira de trouver une force évocatrice dans une simplicité de mise en scène à la grammaire essentiellement statique et de trouver la poésie du film dans des lieux authentiques plutôt que dans un espace onirique recréé pour l'occasion.

Quelles particularités techniques ?

La scène des feux follets sort du lot. C'est le fameux ingrédient de « production value » qui donnera au film un vrai potentiel de cinéma. L'apparition de feux follets implique des effets visuels que je vois, à ce stade, créés numériquement. En effet, ces feux follets sont représentés à distance des protagonistes, des points de lumière flottants au-dessus de l'eau, des petites flammes qui rappellent de grosses lucioles bioluminescentes. Cette création visuelle gagnera en crédibilité quand le contre champ illustrera la lumière qu'ils émettent, qui se reflète sur l'eau, la végétation et les visages. C'est un défi excitant mais aussi un luxe peu commun que de pouvoir expérimenter de la création visuelle, encore plus dans une économie de court-métrage. Mais je reste persuadé que ce type de technique a sa place dans ce projet à l'économie par ailleurs suffisamment légère.

Quels partenaires locaux ?

Il m'est cher de produire un film dans ma région d'origine où je suis également basé à mi-temps (je viens de Sarthe proche du Mans). Je souhaite renforcer mes liens professionnels existants (j'ai fait une résidence d'écriture pour *Phosphore* avec l'association cinéma **La Plateforme** à Nantes) et mobiliser mon ancien réseau étudiant (BTS audiovisuel en Vendée), aujourd'hui implanté à Nantes.

Tourner dans un parc naturel régional possède ses avantages et ses inconvénients. Il est évident qu'il y a de nombreuses règles à respecter pour ne pas nuire à l'environnement dans lequel ont lieu les prises de vue. A mon sens le scénario me paraît compatible avec le respect de ce milieu.

Un tournage de fiction est un formidable outil de promotion d'un parc naturel régional dont l'existence légale est d'utilité publique. Je vois la production et la diffusion future de ce film comme un atout pour le rayonnement du patrimoine si singulier de la Brière (la navigation en chaland, la chaumière briéronne). S'il est difficile d'imaginer le film se faire sans l'aide de l'administration du parc, il est aussi facile de s'imaginer à quel point cet organisme peut être un levier d'action pour peu que le projet soit apprécié (délivrer les autorisations, connecter avec les autorités locales, faciliter la logistique de tournage).





né 17/06/1995 - 29 ans

INFORMATIONS PERSONNELLES

45 rue nationale
72340 LOIR EN VALLÉE

felix.cognard@gmail.com
+33 6 27 49 57 10

PERMIS B

LANGUES

Allemand (courant)
Anglais (courant)
Portugais (notions)
Espagnol (notions)

LIEN VERS LA BANDE DEMO

felixcognard.com

Felix Cognard

Auteur et réalisateur

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE (LIENS SUR TITRES)

Réalisateur

2022 - AUTUMN PAIN

Clip vidéo (Bragi) produit en Estonie

2022 - TODAS AS ONDAS

court-métrage de fiction (13") produit au Portugal

Sélections festivals : LIFT-OFF Global Network sessions - WINNER 2023

SOPHIA Estudante, Shorts Fringe Azores, Student World Impact Film Festival, Portuguese Surf Film Festival, Fest Cine Saqua, Fotofilm, 17th Waterford International Film Festival, Melbourne

Cinveverse, First-Time Filmmaker Sessions, AIU Film Festival, 3in1 Film Fest, Harkat 16mm Film Festival, Premios curtas, Entre curtas, Imagens no Tejo

2021 - MOMENTUM

film de danse (5") produit en Estonie

Sélections festivals : Raksa festival

2021 - SINK AWAY

court-métrage de fiction (11") produit au Portugal

Sélections festivals : MotelX, Comète film festival, NOX film fest, Fantastic Film Festival WINNER best student 2022, Spook Screen, South African Horrorfest

Scénariste-réalisateur

2016-2020 - COLLECTIF AUDIOVISUEL MER NOIRE PRODUCTIONS (FRANCE)

Faux secret - court-métrage de fiction (4") - 2020

Précipice - court-métrage de fiction (16") - 2018

L'arpenteur - court-métrage de fiction (13") - 2016

2016-2017 - SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN

Courts métrages, interviews, organisation d'ateliers ; cours d'initiation à la vidéo ; projections de films et productions vidéo institutionnelles

ONG "CARPE DIEM" basée à Karlovac en Croatie.

Why not Tesla - film documentaire (20") - 2017

Assistanat réalisation / Régie / Production

2023 - REFLET DANS UN DIAMANT MORT - HÉLÈNE CATTET & BRUNO FORZANI
3ème assistant réalisateur - long métrage. Production : KOZAK FILMS, TOBINA FILM

2023 - COMME UN FILS - NICOLAS BOUKHRIEF
3ème assistant réalisateur - long métrage. Production : ESKWAD

2022 - LE VOYAGE EN PYJAMA - PASCAL THOMAS
Régisseur adjoint - long métrage. Production : NUMERO SEPT

2022 - STRAWBERRY SHAKE - LOU-ANDRÉA FIÈRE
1er assistant réalisateur - court métrage produit en Estonie

2022 - IN HIS OWN IMAGE - SARA STIJOVIC
1er assistant réalisateur - court métrage produit au Portugal

2021 - RUA DA SOLIDAO - LOU-ANDRÉA FIÈRE
1er assistant réalisateur - court métrage produit au Portugal

PARCOURS ACADÉMIQUE

KINO EYES - THE EUROPEAN MOVIE MASTERS (PORTUGAL)

2020-2022 - MASTER EN RÉALISATION CINÉMA

Formation partagée entre Lisbonne (Portugal), Tallinn (Estonie) et Edimbourg (Ecosse).
Mémoire de recherche : Le sous-titrage créatif dans l'industrie cinématographique contemporaine.

FILMUNIVERSITÄT POTSDAM BABELSBERG "KONRAD WOLF" (ALLEMAGNE)

2018-2019 - MASTER EN SCIENCES DES MÉDIAS

Maîtrise d'un an obtenue avec mention (programme de mobilité avec Paris 3)
Mémoire de recherche : L'utilisation du genre cinématographique de la science-fiction en République démocratique allemande.

UNIVERSITÉ PARIS 3 - SORBONNE NOUVELLE (FRANCE)

2017-2018 - LICENCE CINÉMA ET AUDIOVISUEL

Spécialité recherche

LYCEE LÉONARD DE VINCI - MONTAIGU (FRANCE)

2014-2016 - BTS AUDIOVISUEL OPTION GESTION DE LA PRODUCTION

Président de l'association étudiante Hot'Def

Mood board

Phosphore











Dans Phosphore, la musique vient appuyer l'ambiguïté entre l'imaginaire et la réalité. L'univers musical illustre cet imaginaire qu'Elsa a construit dans sa mélancolie, elle qui s'est installée dans un quotidien dénué de stimulation et de fantaisie.

La musique suit essentiellement le point de vue d'Elsa, et ce même si Simon, le discret locataire de sa dépendance, est parfois seul à l'image. Le fait d'exclure totalement ce personnage par la musique permet de douter, comme Elsa, de son existence au travers du film. Par ce choix fort, Simon devient objet et non sujet.

La musique suit la narration à travers les yeux d'Elsa, l'image et les lieux se retrouvent alors teintés de l'espace sonore hallucinatoire et fantasque qui nourrit son imaginaire. Ce phénomène est renforcé au moment de la disparition de Simon. Les sonorités viennent colorer Simon d'un aspect fantomatique, et le marais d'un aspect mystique. La musique nourrit la tension ressentie par Elsa au cours de sa recherche. C'est elle qui nous amène à nous questionner sur l'ambiguïté de la suite des événements : est-ce qu'Elsa, qui connaît si bien le marais et les lieux, a raison de s'inquiéter ? Est-ce que Simon, que l'on montre indépendamment d'Elsa, est finalement bien réel ?

Le rythme de cet imaginaire est rompu par l'apparition des feux follets qui, malgré leur apparence surnaturelle, ramènent Elsa à la réalité. Devant cette réaction chimique et ce spectacle rare, Elsa se reconnecte au silence du marais, aux crépitements des feux, au souffle du vent. La musique laisse donc subitement place au silence et à la beauté de la nature, du marais, des feux et des sons qu'il abrite. Cela permet d'installer un moment suspendu où Elsa redécouvre le marais sous une nouvelle forme.

La notion du temps et de vitesse fait également partie des caractéristiques musicales du lieu et de la construction de l'imaginaire d'Elsa. Le marais est tantôt habité et entouré d'une activité touristique vive et intense, tantôt abandonné et silencieux. Afin de jouer sur ces espaces temps et de contre-carrer les dialogues dynamiques et bruyants du groupe de touristes, nous voyons la musique du marais lente, profonde, et installer un tempo différent, à l'image de la nature figée. Nous portons une attention particulière aux sons naturels du marais, au fait de laisser vivre ce milieu pour ensuite mieux l'habiller musicalement et appuyer la narration.

La musique aura deux fonctions dans l'imaginaire du film.

La première est celle de donner vie au marais, étroitement lié à Elsa. Le marais est la pièce centrale du film, comme un troisième personnage autour duquel l'histoire gravite. La musique vient nourrir l'aura qui émane de ce lieu-clé. Mystique, presque fantastique, il y a une tension qui se dégage de cette eau stagnante, sombre, et qui va participer à l'inquiétude d'Elsa. C'est cette tension qui vient révéler le pouvoir de l'imaginaire initié par le lieu.

En tant que guide, Elsa connaît mieux le marais que quiconque. Cependant, elle en reste essentiellement à la surface et ne connaît pas les dessous de cette eau trouble. La disparition de Simon vient faire resurgir cette méfiance qu'elle lui porte.

À la musique, une couleur sonore viendra donc personnaliser le marais du point de vue d'Elsa. Ce qui rendra tantôt ce lieu mystique, tantôt effrayant. Cette musique doit mettre le spectateur en état d'alerte et pousser son propre imaginaire à construire la menace qui guette Elsa.

Pour personnifier le marais, nous souhaitons travailler sur la notion de visible et d'invisible en allant explorer les sonorités des fonds du marais, que l'on ne voit jamais à l'image. Des instruments proches d'une ambiance musicale aqueuse, trouble, de la matière vivante. Nous voulons expérimenter autour de waterphone, de sons de verres, des lames de vibraphone à l'archet. Nous envisageons d'utiliser également des synthétiseurs que nous mélangerons à ces instruments organiques pour perdre les repères du spectateur et permettre de créer un espace sonore inconnu et mystique. Des effets sourds dans le son permettront d'associer cette couleur musicale au fond du marais.

Cette musique du marais évolue à la découverte des feux follets par Elsa, qui viennent changer sa perception du lieu. Elle gagne de l'ampleur sur la fin quand Elsa réapprend à apprécier le marais et se libère de ses angoisses, la musique doit ici accompagner cette libération, prolonger l'émerveillement d'Elsa qui reconnecte avec le marais. La musique propre au marais devient en ce sens interne au personnage d'Elsa.

C'est ici la seconde fonction de la musique. Elle permet de suivre l'évolution psychologique du personnage d'Elsa. Le film étant quasiment muet et jouant sur l'imaginaire du personnage, la musique a ce rôle important de faire entendre la version de l'histoire vue par Elsa.

Nous travaillons donc une trame émotionnelle reflétant ses états, les peurs, les doutes qui la traversent durant le film, afin de les faire apparaître sporadiquement dans le film et orienter le spectateur.

La musique reflète l'aspect fantomatique qui donne à Simon une présence douteuse, une approche fantastique de son personnage. Au plus, Elsa émet des doutes sur sa présence, au plus la musique vient renforcer ce ton ambigu en générant du mystère. C'est la musique qui guide le spectateur à créer des attaches émotionnelles avec Elsa, elle en fait véritablement le personnage principal pour lequel le spectateur prend parti.

L'effectif instrumental sera semblable à celui du marais, c'est-à-dire percussions et synthétiseurs. L'inquiétude d'Elsa sur Simon étant étroitement lié à l'aura mystique du marais et de son influence, il nous paraît logique d'utiliser les mêmes instruments pour construire ces deux fonctions. Cela renforce le pouvoir impalpable qu'exerce le marais sur les personnages, et sur le spectateur.

Quand Elsa part à la recherche de Simon, une montée en tension s'enclenche. Plus le temps passe, plus Elsa s'inquiète de l'existence de cet étrange visiteur. Ce mélange instrumental permet à la fois de créer un espace sonore inconnu, de faire monter la tension lorsque cela sera nécessaire, mais aussi d'approcher un registre fantastique tout en restant dans l'expérimentation et la poésie du lieu.

Enregistrement et équipe :

Les parties de synthétiseurs seront assurées par Lisa. Concernant les percussions, nous ferons appel à Félix Leclerc, percussionniste éclectique avec qui Lisa a déjà travaillé de nombreuses fois, qui a un attrait particulier pour la recherche et l'expérimentation instrumentale.

Une première session d'enregistrement est prévue pour expérimenter des matières sonores sur différentes percussions. Lisa aura ainsi la matière nécessaire pour explorer et créer la couleur musicale qui sera rattachée au marais et à son aura. Ce qui servira de base pour la création. Ce premier travail avec les sonorités du marais aura donc lieu avant le tournage et aidera Félix à définir le ton qu'il souhaite emprunter dans sa mise en scène et sa direction d'acteur au moment du tournage. Puis, une seconde session d'enregistrement aura lieu après le tournage pour enregistrer les parties de percussions écrites et timée sur l'image. Celles-ci viendront se rajouter aux précédentes expérimentations, confirmer ou non certaines intuitions musicales et appuyer le rythme du montage final.

Nous aurons besoin d'une demi-journée en studio concernant l'enregistrement de la Bande Originale. Le temps de musique est estimé à 5 minutes.

Lisa Chevalier - Compositrice

Félix Cognard - Auteur et réalisateur



Lisa Chevalier

18/12/1995

compositrice de musique de film

07 86 06 54 63

lisachevalier.music@gmail.com

Langues parlées



- Formations et diplômes

2023 : Master de Composition pour l'image obtenu au Conservatoire National et Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Gilles Alonzo - félicitations du jury

2021 - 2023 : formation au DE (Diplôme d'Etat) en création mixte

2021 : Licence de Composition pour l'image obtenue au CNSMD de Lyon

2018 : DEM - Diplôme d'Etudes Musicales de Composition pour l'image au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy dans la classe d'Olivier Milon et CEPI d'Accompagnement piano avec Valérie Mercier

2013 : Ecriture, composition et histoire de la musique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Marseille

2011 - 2013 : Piano classique au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aix-en-Provence

2012 : Baccalauréat littéraire options Cinéma-Audio-Visuel et Musique

2007-2011 : Piano classique à l'école de musique du Pays d'Aix

- Fictions (filmographie sélective)

Ton film préféré (2024) - réalisé par Claire Bonnefoy, produit par *Capricci Films*

Par souci pédagogique (2024) - réalisé par Charlotte Cayeux et Hassan Benali, produit par *Hippocampe Productions*, diffusé sur France 3

De la poudre noire dans les veines (2024) - réalisé par Joseph Couturier, produit par *Duno Films*

Reines des ténèbres (2024) - réalisé par Romain Tamino Forge, produit par *Azema Palace*

Rayon frais (2023) - réalisé par Karina Ykrelef, produit par *Furyo Films*, diffusé sur OCS

La beauté du geste (2022) - réalisé par Cyril Carbonne, produit par *Origine Films*

- Expériences et distinctions

2024 : Lauréate du dispositif TRIO de la Maison du Film

- Prix de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et prix du Public pour la pièce symphonique *Réveil à l'aube d'une ville* dans le cadre du concours *Unanimes!*

2023 : Création en hommage à Lalo Schifrin interprété par l'Orchestre Philharmonique de Radio France

- Prix Cinézik - meilleure musique originale d'un court-métrage français pour le court-métrage *La beauté du geste*

2022 : Prix de la SACEM - Avenir de la Musique de film 2022, décerné aux étudiants de la classe de Composition pour l'image du CNSMD de Lyon

- Sélection à Court en musiques au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand pour la Bande-Originaire d'Opération Père Noël

- Sélection au *Talent Village* du Festival International du film des Arcs

- Animations (filmographie sélective)

That Mystery of mysteries (2024) - réalisé par Eléonore Geissler, produit par *Hutong Productions* avec *le Fresnoy*

Des Astres (2022) - réalisé par Maxence Filhol, produit par *Les Films de la Sauvagère*, diffusé sur Disney +

Opération Père Noël (2021) - réalisé par Marc Robinet produit par *Folimage*, diffusé sur Canal + et distribution en salle par Gebeka

- Documentaires

Nakal (2024) - réalisé par Flore Nappée, produit par *Furyo Films*

Vignerones (2022) - réalisé par Zoé Henninger, produit par *narrative*

Into the wine (2021) - réalisé par Zoé Henninger, produit par *narrative* et *Moët Hennessy*, diffusé sur la chaîne Au nom de la terre



Lisa Chevalier

18/12/1995

compositrice de musique de film

07 86 06 54 63

lisachevalier.music@gmail.com

Langues parlées



- Formations et diplômes

2023 : Master de Composition pour l'image obtenu au Conservatoire National et Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Gilles Alonzo - félicitations du jury

2021 - 2023 : formation au DE (Diplôme d'Etat) en création mixte

2021 : Licence de Composition pour l'image obtenue au CNSMD de Lyon

2018 : DEM - Diplôme d'Etudes Musicales de Composition pour l'image au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy dans la classe d'Olivier Milon et CEPI d'Accompagnement piano avec Valérie Mercier

2013 : Ecriture, composition et histoire de la musique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Marseille

2011 - 2013 : Piano classique au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aix-en-Provence

2012 : Baccalauréat littéraire options Cinéma-Audio-Visuel et Musique

2007-2011 : Piano classique à l'école de musique du Pays d'Aix

- Fictions (filmographie sélective)

Ton film préféré (2024) - réalisé par Claire Bonnefoy, produit par *Capricci Films*

Par souci pédagogique (2024) - réalisé par Charlotte Cayeux et Hassan Benali, produit par *Hippocampe Productions*, diffusé sur France 3

De la poudre noire dans les veines (2024) - réalisé par Joseph Couturier, produit par *Duno Films*

Reines des ténèbres (2024) - réalisé par Romain Tamino Forge, produit par *Azema Palace*

Rayon frais (2023) - réalisé par Karina Ykrelef, produit par *Furyo Films*, diffusé sur OCS

La beauté du geste (2022) - réalisé par Cyril Carbonne, produit par *Origine Films*

- Expériences et distinctions

2024 : Lauréate du dispositif TRIO de la Maison du Film

- Prix de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et prix du Public pour la pièce symphonique *Réveil à l'aube d'une ville* dans le cadre du concours *Unanimes!*

2023 : Création en hommage à Lalo Schifrin interprété par l'Orchestre Philharmonique de Radio France

- Prix Cinézik - meilleure musique originale d'un court-métrage français pour le court-métrage *La beauté du geste*

2022 : Prix de la SACEM - Avenir de la Musique de film 2022, décerné aux étudiants de la classe de Composition pour l'image du CNSMD de Lyon

- Sélection à Court en musiques au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand pour la Bande-Originale d'*Opération Père Noël*

- Sélection au *Talent Village* du Festival International du film des Arcs

- Animations (filmographie sélective)

That Mystery of mysteries (2024) - réalisé par Eléonore Geissler, produit par *Hutong Productions* avec *le Fresnoy*

Des Astres (2022) - réalisé par Maxence Filhol, produit par *Les Films de la Sauvagère*, diffusé sur Disney +

Opération Père Noël (2021) - réalisé par Marc Robinet produit par *Folimage*, diffusé sur Canal + et distribution en salle par Gebeka

- Documentaires

Nakal (2024) - réalisé par Flore Nappée, produit par *Furyo Films*

Vignerones (2022) - réalisé par Zoé Henninger, produit par *narrative*

Into the wine (2021) - réalisé par Zoé Henninger, produit par *narrative* et *Moët Hennessy*, diffusé sur la chaîne Au nom de la terre

Dans Phosphore, la musique vient appuyer l'ambiguïté entre l'imaginaire et la réalité. L'univers musical illustre cet imaginaire qu'Elsa a construit dans sa mélancolie, elle qui s'est installée dans un quotidien dénué de stimulation et de fantaisie.

La musique suit essentiellement le point de vue d'Elsa, et ce même si Simon, le discret locataire de sa dépendance, est parfois seul à l'image. Le fait d'exclure totalement ce personnage par la musique permet de douter, comme Elsa, de son existence au travers du film. Par ce choix fort, Simon devient objet et non sujet.

La musique suit la narration à travers les yeux d'Elsa, l'image et les lieux se retrouvent alors teintés de l'espace sonore hallucinatoire et fantasque qui nourrit son imaginaire. Ce phénomène est renforcé au moment de la disparition de Simon. Les sonorités viennent colorer Simon d'un aspect fantomatique, et le marais d'un aspect mystique. La musique nourrit la tension ressentie par Elsa au cours de sa recherche. C'est elle qui nous amène à nous questionner sur l'ambiguïté de la suite des événements : est-ce qu'Elsa, qui connaît si bien le marais et les lieux, a raison de s'inquiéter ? Est-ce que Simon, que l'on montre indépendamment d'Elsa, est finalement bien réel ?

Le rythme de cet imaginaire est rompu par l'apparition des feux follets qui, malgré leur apparence surnaturelle, ramènent Elsa à la réalité. Devant cette réaction chimique et ce spectacle rare, Elsa se reconnecte au silence du marais, aux crépitements des feux, au souffle du vent. La musique laisse donc subitement place au silence et à la beauté de la nature, du marais, des feux et des sons qu'il abrite. Cela permet d'installer un moment suspendu où Elsa redécouvre le marais sous une nouvelle forme.

La notion du temps et de vitesse fait également partie des caractéristiques musicales du lieu et de la construction de l'imaginaire d'Elsa. Le marais est tantôt habité et entouré d'une activité touristique vive et intense, tantôt abandonné et silencieux. Afin de jouer sur ces espaces temps et de contre-carrer les dialogues dynamiques et bruyants du groupe de touristes, nous voyons la musique du marais lente, profonde, et installer un tempo différent, à l'image de la nature figée. Nous portons une attention particulière aux sons naturels du marais, au fait de laisser vivre ce milieu pour ensuite mieux l'habiller musicalement et appuyer la narration.

La musique aura deux fonctions dans l'imaginaire du film.

La première est celle de donner vie au marais, étroitement lié à Elsa. Le marais est la pièce centrale du film, comme un troisième personnage autour duquel l'histoire gravite. La musique vient nourrir l'aura qui émane de ce lieu-clé. Mystique, presque fantastique, il y a une tension qui se dégage de cette eau stagnante, sombre, et qui va participer à l'inquiétude d'Elsa. C'est cette tension qui vient révéler le pouvoir de l'imaginaire initié par le lieu.

En tant que guide, Elsa connaît mieux le marais que quiconque. Cependant, elle en reste essentiellement à la surface et ne connaît pas les dessous de cette eau trouble. La disparition de Simon vient faire resurgir cette méfiance qu'elle lui porte.

À la musique, une couleur sonore viendra donc personnaliser le marais du point de vue d'Elsa. Ce qui rendra tantôt ce lieu mystique, tantôt effrayant. Cette musique doit mettre le spectateur en état d'alerte et pousser son propre imaginaire à construire la menace qui guette Elsa.

Pour personnifier le marais, nous souhaitons travailler sur la notion de visible et d'invisible en allant explorer les sonorités des fonds du marais, que l'on ne voit jamais à l'image. Des instruments proches d'une ambiance musicale aqueuse, trouble, de la matière vivante. Nous voulons expérimenter autour de waterphone, de sons de verres, des lames de vibraphone à l'archet. Nous envisageons d'utiliser également des synthétiseurs que nous mélangerons à ces instruments organiques pour perdre les repères du spectateur et permettre de créer un espace sonore inconnu et mystique. Des effets sourds dans le son permettront d'associer cette couleur musicale au fond du marais.

Cette musique du marais évolue à la découverte des feux follets par Elsa, qui viennent changer sa perception du lieu. Elle gagne de l'ampleur sur la fin quand Elsa réapprend à apprécier le marais et se libère de ses angoisses, la musique doit ici accompagner cette libération, prolonger l'émerveillement d'Elsa qui reconnecte avec le marais. La musique propre au marais devient en ce sens interne au personnage d'Elsa.

C'est ici la seconde fonction de la musique. Elle permet de suivre l'évolution psychologique du personnage d'Elsa. Le film étant quasiment muet et jouant sur l'imaginaire du personnage, la musique a ce rôle important de faire entendre la version de l'histoire vue par Elsa.

Nous travaillons donc une trame émotionnelle reflétant ses états, les peurs, les doutes qui la traversent durant le film, afin de les faire apparaître sporadiquement dans le film et orienter le spectateur.

La musique reflète l'aspect fantomatique qui donne à Simon une présence douteuse, une approche fantastique de son personnage. Au plus, Elsa émet des doutes sur sa présence, au plus la musique vient renforcer ce ton ambigu en générant du mystère. C'est la musique qui guide le spectateur à créer des attaches émotionnelles avec Elsa, elle en fait véritablement le personnage principal pour lequel le spectateur prend parti.

L'effectif instrumental sera semblable à celui du marais, c'est-à-dire percussions et synthétiseurs. L'inquiétude d'Elsa sur Simon étant étroitement liée à l'aura mystique du marais et de son influence, il nous paraît logique d'utiliser les mêmes instruments pour construire ces deux fonctions. Cela renforce le pouvoir impalpable qu'exerce le marais sur les personnages, et sur le spectateur.

Quand Elsa part à la recherche de Simon, une montée en tension s'enclenche. Plus le temps passe, plus Elsa s'inquiète de l'existence de cet étrange visiteur. Ce mélange instrumental permet à la fois de créer un espace sonore inconnu, de faire monter la tension lorsque cela sera nécessaire, mais aussi d'approcher un registre fantastique tout en restant dans l'expérimentation et la poésie du lieu.

Enregistrement et équipe :

Les parties de synthétiseurs seront assurées par Lisa. Concernant les percussions, nous ferons appel à Félix Leclerc, percussionniste éclectique avec qui Lisa a déjà travaillé de nombreuses fois, qui a un attrait particulier pour la recherche et l'expérimentation instrumentale.

Une première session d'enregistrement est prévue pour expérimenter des matières sonores sur différentes percussions. Lisa aura ainsi la matière nécessaire pour explorer et créer la couleur musicale qui sera rattachée au marais et à son aura. Ce qui servira de base pour la création. Ce premier travail avec les sonorités du marais aura donc lieu avant le tournage et aidera Félix à définir le ton qu'il souhaite emprunter dans sa mise en scène et sa direction d'acteur au moment du tournage. Puis, une seconde session d'enregistrement aura lieu après le tournage pour enregistrer les parties de percussions écrites et timée sur l'image. Celles-ci viendront se rajouter aux précédentes expérimentations, confirmer ou non certaines intuitions musicales et appuyer le rythme du montage final.

Nous aurons besoin d'une demi-journée en studio concernant l'enregistrement de la Bande Originale. Le temps de musique est estimé à 5 minutes.

Lisa Chevalier - Compositrice

Félix Cognard - Auteur et réalisateur



Lisa Chevalier

18/12/1995

compositrice de musique de film

07 86 06 54 63

lisachevalier.music@gmail.com

Langues parlées



- Formations et diplômes

2023 : Master de Composition pour l'image obtenu au Conservatoire National et Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Gilles Alonzo - félicitations du jury

2021 - 2023 : formation au DE (Diplôme d'Etat) en création mixte

2021 : Licence de Composition pour l'image obtenue au CNSMD de Lyon

2018 : DEM - Diplôme d'Etudes Musicales de Composition pour l'image au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy dans la classe d'Olivier Milon et CEPI d'Accompagnement piano avec Valérie Mercier

2013 : Ecriture, composition et histoire de la musique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Marseille

2011 - 2013 : Piano classique au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aix-en-Provence

2012 : Baccalauréat littéraire options Cinéma-Audio-Visuel et Musique

2007-2011 : Piano classique à l'école de musique du Pays d'Aix

- Fictions (filmographie sélective)

Ton film préféré (2024) - réalisé par Claire Bonnefoy, produit par *Capricci Films*

Par souci pédagogique (2024) - réalisé par Charlotte Cayeux et Hassan Benali, produit par *Hippocampe Productions*, diffusé sur France 3

De la poudre noire dans les veines (2024) - réalisé par Joseph Couturier, produit par *Duno Films*

Reines des ténèbres (2024) - réalisé par Romain Tamino Forge, produit par *Azema Palace*

Rayon frais (2023) - réalisé par Karina Ykrelef, produit par *Furyo Films*, diffusé sur OCS

La beauté du geste (2022) - réalisé par Cyril Carbonne, produit par *Origine Films*

- Expériences et distinctions

2024 : Lauréate du dispositif TRIO de la Maison du Film

- Prix de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et prix du Public pour la pièce symphonique *Réveil à l'aube d'une ville* dans le cadre du concours *Unanimes!*

2023 : Création en hommage à Lalo Schifrin interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Radio France

- Prix Cinézik - meilleure musique originale d'un court-métrage français pour le court-métrage *La beauté du geste*

2022 : Prix de la SACEM - Avenir de la Musique de film 2022, décerné aux étudiants de la classe de Composition pour l'image du CNSMD de Lyon

- Sélection à Court en musiques au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand pour la Bande-Origine d'*Opération Père Noël*

- Sélection au *Talent Village* du Festival International du film des Arcs

- Animations (filmographie sélective)

That Mystery of mysteries (2024) - réalisé par Eléonore Geissler, produit par *Hutong Productions* avec *le Fresnoy*

Des Astres (2022) - réalisé par Maxence Filhol, produit par *Les Films de la Sauvagère*, diffusé sur Disney +

Opération Père Noël (2021) - réalisé par Marc Robinet produit par *Folimage*, diffusé sur Canal + et distribution en salle par Gebeka

- Documentaires

Nakal (2024) - réalisé par Flore Nappée, produit par *Furyo Films*

Vignerones (2022) - réalisé par Zoé Henninger, produit par *narrative*

Into the wine (2021) - réalisé par Zoé Henninger, produit par *narrative* et *Moët Hennessy*, diffusé sur la chaîne Au nom de la terre